

# Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 141 SEPT 2020 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

## L'engagement



**Quel bonheur de vivre  
la fraternité et la solidarité !**

SOMMAIRE 

02 Edito : S'engager dans la durée

**DOSSIER**03 Le scoutisme...  
un engagement personnel et  
une école de vie04 |  
05 | Tricotines Picotines06 | L'engagement du métier  
07 | d'infirmière en milieu rural

08 Les bénévoles

**PAGES LOCALES****PAGE BIBLIQUE**

09 La parabole des talents

10 | La République et l'Église  
11 | en dialogue...

12 Journée de la création 2020

13 Continuons de rêver...

14 |  
15 | L'Évangile, la Foi, l'Église

15 Parole de foi

16 Et si vivre c'était...

**S'ENGAGER DANS LA DUREE**

Il y a trois mois, nous vous invitons à admirer les gestes de service et d'engagement qui ont permis à notre société de tenir dans cette crise sanitaire. C'est pourquoi nous avons choisi de centrer ce présent numéro de notre journal sur l'engagement. Nous avons pensé donner de nombreux exemples, mais cela s'est avéré difficile. Nous n'avons obtenu comme exemples concrets que le métier d'infirmière et le scoutisme. Chacun de vous peut rajouter dans sa pensée toutes les professions ou associations qui nous ont aidés à vivre à peu près normalement cette période si particulière.

S'engager, ce n'est pas seulement donner un coup de main dans une situation difficile. Un engagement se vit dans la durée, soit pour une longue période si c'est une profession ou une association, soit pour toute la vie si c'est une vocation. L'engagement, c'est surtout un état d'esprit, le désir de faire quelque chose de sa vie, d'être utile. C'est parfois une rencontre qui oriente toute une vie. Ainsi, Raoul Follereau, au cours d'un voyage en Afrique, a l'occasion de rencontrer des lépreux et découvre qu'on ne les soigne pas et qu'on les enferme comme des dangers publics. Pour lui, c'est le choc décisif. Il va consacrer le reste de sa vie à défendre la cause des lépreux et à mettre à leur service ses capacités d'organisation et de communication pour changer les mentalités et influencer les opinions publiques et les autorités.

Quand on a l'esprit de service, on est vite repéré. Les sollicitations ne manquent pas. Il faut savoir dire « oui » avec générosité. Il faut aussi être capable de dire « non » car on ne peut être partout à la fois. Il faut aussi savoir travailler en équipe même si ce n'est pas toujours facile. Durer, ce n'est pas toujours suivre le même chemin. Ce qui doit durer, c'est la volonté de servir malgré les fatigues et les tentations de découragement, malgré les critiques, les incompréhensions et les querelles de personnes. Il faut résister à la tentation d'être propriétaire de son activité. Il faut savoir partager les tâches, accepter de l'aide, et aussi laisser sa place à d'autres quand le moment est venu.

Dans certains cas, l'esprit d'engagement peut conduire à des choix politiques. Ce sont des fonctions où on ne compte pas ses heures, parfois au détriment de la vie de famille, et où on récolte plus de récriminations que de remerciements. Ces personnes sont souvent critiquées. Mais, pour la plupart, elles vivent cet engagement dans un esprit de service. Nous pouvons les rajouter à la liste de toutes celles et de tous ceux que nous avons applaudis depuis le début de la pandémie.

*Michel Barrault***S2G FERMETURES****Art & Fenêtres**

02 38 55 48 34

 FENÊTRES  VOILETS  
 PORTES  PORTAILS

VERANDAS - PERGOLAS

ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery  
s2gfermetures@orange.fr  
152 Route Nationale - 45190 Beaugency  
artefbeaugency@gmail.com

**EHPAD Le Relais de la Vallée**

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre  
et du Conseil Départemental du Loiret**



**Établissement à taille humaine  
au cœur de la forêt d'Orléans**  
Accueil de 34 personnes âgées  
en perte d'autonomie ou dépendantes  
(Alzheimer, etc.)



**Équipe médicale et paramédicale  
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

[www.lerelaisdelavallee.com](http://www.lerelaisdelavallee.com)



## Le scoutisme...

### un engagement personnel et une école de la vie !

**S'IMPLIQUER, S'ENGAGER**, se mettre au **SERVICE des AUTRES**... tels sont les mots qui définissent les valeurs du scout et de son engagement dans cette promesse solennelle que chaque scout fait.

« **Sur mon honneur, avec la Grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux, Dieu, l'Eglise et la Patrie, à aider mon Prochain en toutes circonstances et à observer la Loi scoute** ».

Le scout, par sa promesse et son engagement personnel, s'engage à respecter la loi scoute, ses principes : **FIERTE, CITOYENNETE** et **DEVOIRS** et aussi ses vertus : **FRANCHISE, DEVOUEMENT, PURETE** et ce commandement : **le plus grand protège le plus faible**.

**S'ENGAGER**, c'est construire et donner du sens à sa vie, c'est tracer un chemin de bonheur.

**S'ENGAGER**, c'est croire en soi, avoir confiance et espérer. C'est se projeter dans l'avenir. Demain.

**S'ENGAGER**, c'est aimer, donner de soi-même et partager.

**S'ENGAGER**, c'est faire « **ALLIANCE** »... entre les adultes et les jeunes et vivre la différence comme une richesse et non une menace.

« Si tu vois dans le jeune un problème, il te posera un problème. Si tu vois dans le jeune une chance, il sera pour toi une chance. Si tu vois dans le jeune un adversaire, il te combattra. Si tu vois dans le jeune un ami, il t'épatera. » (Jean-Marie Petitclerc).

**S'ENGAGER**, c'est oser et risquer, le risque zéro n'existe pas et c'est par l'évaluation du risque que la personnalité se développe.

Alors, dans cette école de la vie, le scoutisme permet à chacun, chacune, de découvrir la vie et construire sa vie.

Le rôle du chef dans le scoutisme est primordial, car il mène, il impulse, il rayonne, et le rôle du chef est de permettre aux enfants de prendre confiance en eux, et cette confiance est à puiser dans cette confiance que Dieu fait à l'Homme.

Que l'on soit Scout de France, Scout Unitaire de France ou Scout d'Europe ou autre mouvement Scout qui se réfère au fondateur Baden Powell, la prière scoute de Saint Ignace de Loyola reste cette marque de l'engagement dans la vie :

*Seigneur Jésus,  
Apprenez-nous à être généreux,  
A vous servir comme vous le méritez,  
A donner sans compter,  
A combattre sans souci des blessures,  
A travailler sans chercher le repos,  
A nous dépenser sans attendre d'autre récompense  
que celle de savoir que nous faisons votre Sainte  
Volonté.*

Ch. D.

# Tricotines Picotines



*Il y a quatre ans, à la suite d'articles lus dans la presse quotidienne, j'ai proposé au Maire de Briare, une action pour créer du lien social entre les Briarois.*

*Avec son accord, j'ai donc proposé aux Briarois de participer à l'élaboration de l'écharpe la plus longue du monde pour une association de la Vienne.*

Une cinquantaine de Briaroises ont répondu à cette proposition en tricotant environ 500 mètres d'écharpe réalisés avec de la laine que les habitants de Briare nous avaient donnée. Une façon de s'inscrire dans le développement durable puisque cette laine était dans des fonds de tiroirs. La mode du tricot était passée, même si elle revient un peu maintenant. L'association est venue chercher ces écharpes, qui une fois rassemblées avec toutes celles tricotées un peu partout en France, a permis l'homologation du record de l'écharpe la plus longue du monde. Par la suite les écharpes ont été vendues au profit de la recherche médicale pour les maladies des nouveaux-nés.

Après cette réalisation commune, un certain nombre de « tricotines » nom donné à ce groupe, a souhaité continuer. Aussi nous avons entrepris de réaliser un ruban rose de la longueur du Pont-Canal soit 662 mètres. Toujours avec de la laine donnée. Cette action accompagnée de la vente de roses a permis, deux années de suite, de participer à Octobre Rose. L'argent récolté à cette occasion a été versée à une association « Les roses de Jeanne », située à Gien, qui aident les femmes qui ont eu un cancer du sein.

De plus, d'autres tricotines ont continué à tricoter : pulls, écharpes, layette et bonnets. Ainsi nous avons pu répondre à la demande de l'association IMANIS, en leur offrant une centaine de bonnets et d'écharpes pour les maraudes qu'elle effectue durant l'hiver dans le Loiret. Et deux années de suite nous avons également organisé une vente au profit du Téléthon.

**R.T.Co.**  
*Équipe le Sport*

[www.run-and-jump.com](http://www.run-and-jump.com)



45770 SARAN - Tél 02 38 81 80 22 - 45250 BRIARE - Tél 02 38 31 31 22

**J.MEYER**

SGA



Les Gallards – Route de Coullons 45500 **POILLY-LEZ-GIEN**

☎ : 02 38 67 22 49 📠 : 02 38 38 23 42

Agences : **Amilly (45) — Ormes (45)**

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...  
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel  
Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage



A ce jour nous continuons de tricoter notre ruban rose pour un prochain « Octobre Rose » en vue de réaliser le deuxième côté du Pont-Canal.

Pendant le confinement, j'ai lancé le projet de tricoter des carrés de 10 x10 cm. C'est près de mille carrés que nous avons recueillis et nous sommes entrain de les assembler afin de faire des patchworks et nous décorerons sans doute les arbres de la place principale de Briare.

Notre objectif : créer du lien social, utiliser la laine qui sommeille dans les armoires, participer à des actions humanitaires et à la recherche médicale. Les tricotines sont heureuses de se rencontrer, partager des moments de détente, vivre la fraternité et la convivialité et participer aux projets d'associations qui se mettent au service de tous.

Forte de cette expérience si enrichissante, l'année dernière j'ai lancé les « Picotines ». Comme on peut s'imaginer il s'agit de couture basée sur le même principe qu'avec les tricotines. Nous avons demandé des chutes de tissu qui peuvent aussi dormir dans les armoires avec comme projet de réaliser entre autre, des sacs en tissu pour remplacer les sacs en plastique.

Nous avons commencé cette fabrication mais le covid nous a arrêtées dans notre élan, car nous ne pouvions plus nous retrouver dans la salle mis à notre disposition par la commune. Mais nous ne sommes pas restés sans rien faire, car durant le confinement nous avons réalisé 6500 masques avec du tissu qui nous a été donné mais aussi avec du tissu que la mairie a acheté pour nous soutenir dans cette action. Beaucoup de volontaires se sont mises à notre disposition pour coudre chez elles ; et nous, nous étions une petite équipe, nous préparions le matériel ; patron, tissu, fil, élastique, qu'elles venaient chercher pendant les permanences que nous avons instaurées. Un beau geste de solidarité. A leur demande, quelques personnes de ce groupe vont nous rejoindre au mois de septembre, si les conditions sanitaires nous le permettent pour continuer les projets de couture.

Les Tricotines et les Picotines :

***Que du bonheur pour vivre  
la fraternité et la solidarité !***

*Monique Martinet*



# MERCI

## L'engagement du métier d'infirmière en milieu rural

*Emilie et Clotilde exercent leur métier en rural depuis 15 ans pour l'une et 10 ans pour l'autre. Elles se sont associées afin de gérer un territoire géographique, de s'organiser et ainsi pouvoir exercer cette vocation, par une écoute permanente, un rapport à l'être humain qui implique la considération de l'autre. Ces infirmières aiment le contact humain et dans l'évolution de leur métier, « elles doivent se débrouiller » dans des situations diverses qui dépassent le domaine du soin. Elles sont de plus en plus ce lien de vie et ce maillon essentiel.*

Il faut trois années d'études pour apprendre à devenir infirmière, puis deux ou trois années de pratiques en milieu hospitalier... et plus d'une carrière pour tout comprendre du métier !

Alors, quand devient-on Infirmière ? Est-ce le jour du diplôme ? Où est-ce le jour où nous sommes confrontées à la mort par le décès d'un patient ? Ou le jour où par expérience on apprend à se « blinder » ?

La réponse est dans tous ces questionnements !

Les années d'études sont primordiales par l'enseignement des professeurs, médecins, corps médical et par les stages. Ces deux années passées en milieu hospitalier sont aussi très importantes. Nous y apprenons la pratique, la technicité, les gestes, les dosages. L'écoute et l'observation, ce sont les autres soignants qui nous les transmettent.

**Soigner...** C'est bien sûr de la technique, mais aussi de la psychologie et de l'attention, qui font que la personne est au cœur de chaque contact, de chaque geste et de chaque intervention.

**Soigner...** C'est aussi savoir préserver la pudeur du patient, c'est connaître son environnement et ses attentes. C'est être attentif et sensible à son regard, à sa voix pour mesurer son état du moment.

**Soigner...** C'est être proche et aimer l'«autre», c'est-à-dire considérer son patient comme un être humain.

Dans notre métier d'infirmière, il y a cette valeur fondamentale et naturelle de respect de l'être humain et d'être à son écoute. S'il n'y a pas ces valeurs, alors il n'y a pas de métier d'infirmière ! Chaque être est unique.

En milieu rural, compte-tenu de l'évolution de la société et de la vie sociale, des services de santé, de la diminution des médecins généralistes et parfois même l'absence de médecins, ce que nous appelons les « déserts médicaux », c'est l'hôpital et le service des urgences ou le « 15 » qui sont les premiers contacts dans l'urgence. Les visites à domicile des médecins sont devenues très limitées et parfois inexistantes.

Alors, nous, les infirmières, notre métier fait place de plus en plus à ce lien humain et social, car nous sommes amenées à gérer des situations au quotidien qui ne sont pas que du domaine du soin, mais du « Bien-être » du patient et nous sommes aussi le lien avec les médecins des hôpitaux, les médecins généralistes ou les pharmaciens ainsi qu'avec tous les corps de métier de la santé.

**« Une bonne soignante est celle qui arrive à différencier l'empathie et le partage. Tu peux être très touchée pour ce qui arrive à ton patient, mais garde en mémoire que la vie des gens, ce n'est pas la tienne ».**

*Citation tirée du livre « Charline »*

Nous sommes là au quotidien, 7 jours sur 7, en aménageant nos semaines de travail, en assurant les soins et aussi en veillant à l'environnement du patient alité ou en difficulté de se déplacer... et de faire le lien, quand cela est possible, avec les familles ou les gens de confiance.

De plus en plus, nous sommes amenées à gérer les personnes dans leur globalité, en prenant en compte le médical et le social.

Nous aimons notre métier, car nous avons comme motivation et objectif personnel

de maintenir les personnes chez elles, de les soigner, de les rassurer et de leur apporter cette sécurité dont elles ont besoin.

Cette année, avec le virus COVID, notre travail est devenu plus difficile, plus dur, car nous avons été confrontées à cette absence de matériels... et cependant il fallait aller au contact en prenant des risques !

Car nous aussi, nous avons nos familles, nos enfants, notre mari, nos amis... et pas question de baisser les bras !

Il est bien difficile de résumer la vie d'une infirmière en milieu rural, mais l'expérience et le témoignage de ces deux infirmières, nous apportent ces éléments pour comprendre cet « ENGAGEMENT » personnel et mesurer ainsi l'importance de la relation à « l'autre ».

Certes ces infirmières peuvent avoir des doléances, surtout dans cette situation Covid, car il y a un manque de reconnaissance morale et financière... mais cependant elles expliquent leur métier et leur vocation : « l'amour de l'autre au sens noble du mot autre, est au cœur de leur métier et de leurs motivations ».

Alors le Renouveau, dans ce thème général « engagement et responsabilités » est heureux de témoigner sur cette vie des infirmières qui ne baissent pas les bras, car elles ont cette vitalité et cet enthousiasme naturels. Sachons reconnaître leur travail et leurs valeurs humaines et professionnelles et apportons-leur la considération et la reconnaissance dont elles ont besoin pour exercer ce beau métier et aussi donner envie aux jeunes de faire ce métier !

***Merci Emilie et Clotilde pour votre engagement et pour votre sens des responsabilités.***

*Ch.D.*



# Les bénévoles

***Si les associations sont les maillons forts de l'activité locale, leur maillon faible est souvent le manque de BENEVOLES.***

Quand une ville dispose d'un large panel d'associations sur son territoire, il y fait bon vivre pour beaucoup d'entre nous.

C'est aussi un lieu de convivialité et d'échange, des moments de contact et de solidarité où chacun apporte sa pierre à la construction d'un projet commun.

Mais pour animer et faire vivre une association, il faut des femmes et des hommes qui veulent bien faire quelque chose, sans obligation et à titre gracieux.

Dans un monde où tout va à toute allure,

Dans un monde où l'argent impose sa culture,

Dans un monde où, parfois, l'indifférence isole, les anges existent encore : ce sont les BENEVOLES.

Ces gens qui, par souci du sort de leur prochain prennent un peu de leur temps pour tendre la main, en s'oubliant parfois ; ces gens qui se dévouent.

Ne cherchez pas loin, car ils sont parmi nous.

Etant fort discrets, ils ne demandent rien, ni argent... ni merci...

Tout ce qu'ils offrent, c'est leur soutien.

Cependant, ce qu'ils donnent n'a pas de prix.

Rien ne peut l'acheter ; c'est une partie de leur vie.

Alors juste pour vous, voici notre souhait :

**« PUISSIEZ-VOUS RECEVOIR  
AUTANT QUE VOUS DONNEZ ».**

Lorsque que l'on tend la main, il faut la saisir.

Cela permet de faire des « CONNAISSANCES »

Cela permet de se faire des « AMIS ».

En 2007, avec mon épouse Claudine nous quittons la Lorraine pour nous installer dans le Loiret, à Châteauneuf-sur-Loire, pour rejoindre nos enfants.

Nous fréquentons la Maison de Dieu, où l'on n'a pas besoin d'invitation pour assister aux offices.

Un dimanche, à la sortie de la messe, une équipe paroissiale nous invite à partager le verre de l'amitié pour accueillir les nouveaux paroissiens.

Par ce biais, nous avons rejoint un petit groupe : « Le quartier Nord », qui se réunissait régulièrement avec le Père LELAIT pour débattre et échanger sur divers sujets.



Nous faisons connaissance avec Huguette et de 2008 à 2018 nous l'aidons chaque année à installer la crèche de l'Eglise.

Je fais connaissance avec Jean Michel, Président des « Amis du Musée de la Marine de Loire », qui me propose de rejoindre le Conseil d'administration de l'association.

Je siège au comité de 2008 à décembre 2013 comme trésorier pendant quelques années et j'endosse l'habit de Saint-Nicolas « Patron des Mariniers de Loire » pour sa venue au port de Châteauneuf-sur-Loire à l'occasion de la fête des Mariniers début décembre.

Je fais connaissance avec Gérard, qui fait partie d'un groupe de randonneurs, et tous les mardis matin nous marchons le long de la Loire ou dans la forêt d'Orléans.

Je fais connaissance avec Joël, Président de l'ACACIA, qui m'invite à rejoindre le bureau de l'Association d'Activité Culturelle et d'Initiation aux Arts.

Association qui organise des manifestations et expositions. Elle propose des conférences, des voyages culturels en province et des sorties à Paris.

Je rejoins le Conseil d'Administration en 2011, puis je suis élu Président en Janvier 2013.

Fonction que j'occupe depuis, avec beaucoup de plaisir et satisfaction.

Entouré et soutenu par une équipe qui s'investit et anime l'association pour satisfaire nos adhérents.

Depuis notre installation à Châteauneuf-sur-Loire, Claudine et moi-même avons accepté les mains tendues, et sommes forts de beaucoup de « CONNAISSANCES ».

Nous remercions tous ceux que nous avons rencontrés, et parmi eux, certains sont devenus nos « AMIS ».

*Jean Pierre K.*



Elle se trouve au chapitre 25 de l'Évangile de Matthieu (Mt 25, 14-30), la dernière de trois paraboles qui décrivent un maître parti en voyage et qui au retour juge le comportement des gens de sa maison, serviteurs ou invités.

Retenons quelques uns des enseignements de cette parabole.

### 1- Un maître de maison qui fait confiance :

En français contemporain le « talent » est un don personnel exceptionnel. « Ce peintre a du talent » dit-on d'un artiste. A l'époque de Jésus il s'agissait plus prosaïquement d'une somme d'argent. Une somme considérable : de 25 à 30 kg d'argent. Soit plus de quinze années du salaire d'un légionnaire. Du moins bien loti des serviteurs, celui qui n'a reçu qu'un talent, on pourrait dire aujourd'hui que le maître en a fait un millionnaire.

Mais cette générosité du maître est une générosité exigeante. Il se fait rendre compte au retour de la gestion de ses dons. Il vérifie si les serviteurs ont bien fait fructifier leurs talents.

### 2- Nul ne connaît le jour et l'heure du retour du maître.

Cette parabole, comme celles qui la précèdent, s'insère dans ce que l'on appelle le « discours eschatologique » de Jésus, le dernier des cinq grands discours de Jésus qui présentent l'enseignement de Jésus dans l'Évangile de Matthieu.

« Discours eschatologique » pourrait être traduit par « discours sur la fin du monde ». De fait notre parabole est immédiatement suivie par le récit du jugement dernier où Jésus juge et récompense. Le temps qui est laissé aux serviteurs avant le retour du maître est un temps important : selon les choix qu'ils auront posé ils pourront entrer dans la joie du Maître ou être rejetés dans les ténèbres extérieures.

### 3- L'excès de l'amour.

Le Dieu de Jésus serait-il un Dieu injuste ? En terme de stricte justice le serviteur paresseux est irréprochable. Il a rendu ce qu'il avait reçu. Mais Jésus avait averti ses disciples quand il avait présenté les Béatitudes comme la Loi nouvelle de la nouvelle Alliance : s'il n'y a pas d'amour sans justice, l'amour a des exigences qui excèdent celles de la stricte justice. La vraie justice, celle de Dieu, inclut les exigences de l'amour. Le temps qui nous est laissé avant le retour du Maître est un temps pour vivre la justice, mais aussi pour vivre cet excès qu'est l'amour. La récompense offerte aux bons serviteurs par le Maître qui revient est la joie de l'amour, la joie que seul l'amour peut donner.

« A celui qui a, on donnera » dit le Maître à la fin de la parabole. Celui qui vit dans l'amour recevra l'amour de Dieu en surabondance.

Hervé O'Mahony

Les Plus

l'écoute, les délais,  
la pose, la propreté,  
le service, la sécurité.



Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiseries PVC Alu Bois • Store et Banne • Véranda

www.techni-murs.com

EXPERT  
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

c'est plus sûr.



# La République et l'Église en dialogue...

*A la demande du Président de la République, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, Président de la Conférence des Evêques de France, a exprimé dans un texte intitulé « le matin, sème ton grain » quelques propositions pour l'avenir de notre société et aussi de l'humanité.*

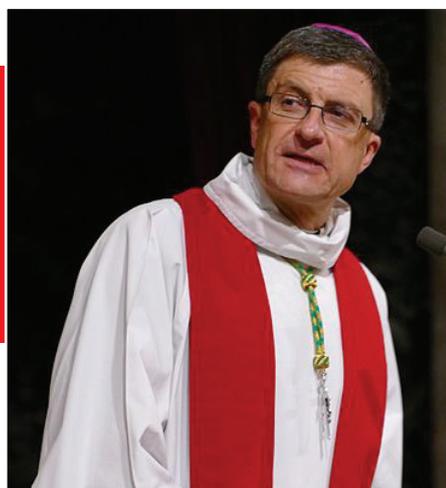
*Nous portons à votre réflexion quelques extraits de ce texte pour l'après Covid 19.*

Cette épidémie fait ressortir tout à la fois que notre humanité reste fragile, inextricablement liée à un univers qu'elle ne maîtrise pas entièrement et que nos sociétés contemporaines sont extraordinairement sophistiquées, au point de pouvoir arrêter presque d'un coup tout transport et une grande part de l'activité humaine à la surface de la planète.

Les quatre aspects que je présente à la réflexion générale peuvent être exprimés en quatre mots : **mémoire, corps, liberté, hospitalité**. Je les présente en espérant servir ainsi à une unité nationale plus forte. Elle est nécessaire pour avancer dans l'avenir avec nos meilleures ressources.

## Mémoire

De nombreux côtés, on entend qu'il faudra garder la mémoire de ce qui s'est passé, pour tirer les leçons de ce moment de l'histoire humaine, avec l'espoir qu'une telle crise ne se produise plus. Il convient de se souvenir aussi de l'effort des soignants de toutes catégories qui ont accompli leur métier avec compétence mais aussi avec générosité, dans des conditions que rien ne laissait prévoir et qui, en certains lieux, même en nos pays occidentaux, ont été dangereuses. La mémoire collective ne doit pas oublier non plus celles et ceux qui ont permis à nos pays de survivre, souvent des métiers considérés comme de « petits métiers », peu estimés et mal payés, qui se sont révélés indispensables tandis que des métiers plus prestigieux ont pu s'interrompre ou suspendre leur mode d'exercice sans grande perte pour la vie concrète.



Retenons que certains parmi nous ont dû exercer leur métier avec un risque vital qui n'y était pas prévu. A part les soldats, les pompiers et les policiers, nos sociétés se sont organisées pour que l'immense majorité puisse exercer sa profession sans mettre sa vie en danger

Comment garder mémoire de ce qui a été découvert ainsi, quand les philosophes, les sociologues, les spirituels depuis des décennies attirent l'attention sur l'accélération constante du temps et rappellent sans grand succès la nécessité pour l'être humain de se poser, de goûter l'instant présent, de vivre l'intensité du temps au lieu de se laisser happer par le rythme frénétique de la consommation et de la production ?

Comment garder mémoire aussi de ceux et de celles pour qui ce temps suspendu a été douloureux ou impossible, à cause des deuils, du chagrin, de l'inquiétude, à cause de la trop grande promiscuité, de la violence... ?

L'expérience des semaines a été malheureuse ou douloureuse pour ceux et celles qui se trouvaient trop seuls ou qui ont été malades, mais aussi pour ceux et celles qui étaient mal logés ou qui se sont trouvés trop nombreux dans des logements trop petits. En interrogeant autour de nous, nous constatons, en simplifiant un peu, pas mal d'angoisse dans les zones urbaines, et plutôt de la tranquillité intérieure dans les zones rurales.

Dans cet esprit, le mémorial de l'épidémie ne doit être ni un musée ni une journée du souvenir de plus. Il doit être construit dans deux directions :

- En entamant la réflexion nécessaire et en choisissant les investissements indispensables pour que chacun puisse avoir un logement digne, qui puisse lui être une demeure. I
- En instaurant un vrai repos dominical qui soit un repos des personnes mais aussi des villes, de la terre.

Modèle déposé TARN & NOIR



N° habilitation 1145096

## SULLY FUNÉRAIRE

*Pompes funèbres privées* HABILITATION N°1145135 - N°ORIAS 07033585

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE  
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Créations
- Transports de corps toutes distances
- Interventions de nuit
- Exhumations
- Soins de présentation
- Toilettes mortuaires
- Contrats obsèques

sullyfuneraire@orange.fr • www.sullyfuneraire.com




**SULLY FUNÉRAIRE**  
15, rue du Faubourg Saint-François  
45600 SULLY SUR LOIRE  
☎ 02 38 36 46 39

**CHÂTILLON FUNÉRAIRE**  
28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville  
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE  
☎ 02 38 31 19 16

**CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE**  
6, place de la Halle Saint-Pierre  
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE  
☎ 02 38 22 05 25

## Corps

La maladie est une atteinte au corps et par là à l'esprit. Toutes les ressources du corps social ont été mobilisées pour venir au secours des corps menacés. Tout a été mis en œuvre, sans considération de coût, pour éviter que les corps soient atteints et pour venir au secours de ceux qui l'étaient. Il y a eu deux aspects dans cette mobilisation générale.

**Un aspect actif :** les énergies ont été orientées vers un but unique. Le résultat bénéfique en a été que notre système de santé s'est brusquement simplifié et unifié pour se concentrer sur cette épidémie-là et mener la guerre de la manière la plus efficace possible.

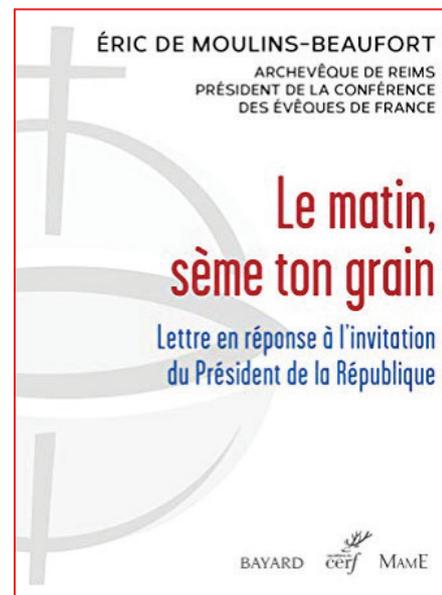
**Un aspect négatif :** la grande majorité du corps social a été confiné. Le confinement est une arme ancienne en matière de lutte contre les épidémies. Après un temps de stupéfaction devant les nouvelles effrayantes venues d'Alsace-Moselle, est venu, m'a-t-il semblé, un temps où nous avons craint collectivement d'être victimes du virus et craint d'en être porteurs pour les autres. Ces deux craintes, bien différentes, ont convaincu les Français de respecter strictement les règles du confinement et même, en plus d'un lieu, d'en faire plus qu'il n'était nécessaire. Chez les chrétiens cependant, ces deux craintes se sont combinées avec la découverte de la possibilité de vivre sérieusement le Carême et intensément la Semaine Sainte, ce qui a donné au confinement une signification inattendue et bienvenue, plus riche que la seule nécessité d'éviter la propagation de la maladie et de la mort ; les Juifs ont vécu sans doute une expérience similaire dans les fêtes qui ont jalonné ces semaines et les Musulmans pendant le Ramadan qui a été vécu avec sérieux et dans le respect des mesures sanitaires prises.

**De cette mobilisation, trois questions émergent :**

- Quelle relation entre le corps social et le corps individuel voulons-nous instaurer ?
- Quel est ce corps que nous voulons préserver, guérir ou sauver ? Plus simplement, de qui est-il le corps ? Comment prend-on en compte la personne que l'on rencontre dans ce corps, qui se reçoit et se donne en ce corps ?
- Que signifie la mort pour nos sociétés ?

## Liberté

La question de la liberté de culte dans une société démocratique où l'État se veut le garant des libertés s'ajoute aux questions nombreuses que la gestion d'une crise sanitaire fait surgir quant au respect des libertés.



Il ne s'agit pas pour nous de nous plaindre des restrictions imposées, mais de relever que l'État court toujours le risque de ne pas prendre les citoyens pour des personnes responsables. Pour ma part, je vois là une tentation constante de toute structure d'autorité, une tentation qui appelle de l'État comme de toute autre structure d'autorité un constant examen pour ne pas s'y laisser prendre.

L'État, s'il veut vraiment non seulement garantir la liberté politique mais s'il veut servir la liberté intérieure de chaque personne, doit se méfier de lui-même et des moyens qu'il peut mobiliser. Il doit veiller à valoriser les corps intermédiaires tout en les rappelant à leurs responsabilités.

## Hospitalité

L'espérance ultime des chrétiens peut s'exprimer de diverses manières. Elle est notamment que tous les humains, dans leur nombre immense et dans leur extraordinaire diversité, à travers le temps et l'espace, sont appelés à vivre éternellement en communion, chacun étant un reflet de la bonté, de la beauté et de la grandeur de Dieu. Nous, chrétiens, savons qu'une telle vision ne se réalisera que par-delà la mort, qu'elle ne peut advenir vraiment dans notre condition terrestre où nous restons par trop d'aspects opaques les uns aux autres. Nous croyons qu'elle ne peut se réaliser que grâce à ce que Dieu a fait en Jésus de Nazareth, mort et ressuscité. Je tire de cette espérance l'assurance que tout mouvement social vers davantage d'unité et de compréhension entre les êtres humains prépare ce qui adviendra pour toujours tandis que ce qui divise et oppose n'aura pas le dernier mot de l'histoire humaine, quels que puissent être ses succès d'un moment. Plus simplement, il en résulte que la figure de l'humanité accomplie est celle de l'hospitalité mutuelle.





# Journée de la création 2020

## *De la crise à la conversion*

La saison de la création est célébrée chaque année par des dizaines de milliers de chrétiens dans le monde entier. Elle commence le 1<sup>er</sup> septembre, journée de prière pour la Création, et se termine le 4 octobre, jour de la Saint-François.

Bien des événements auront lieu pour nous inviter à découvrir des expériences, des actions, à réfléchir, à partager, à prier pour une attention à notre Maison commune comme nous y invite fortement le pape François dans son encyclique LAUDATO SI édité il y a 5 ans.

« Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création... contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure... Ecouter et répondre au cri de la terre et au cri des pauvres ».

Dans le diocèse, le groupe Chrétiens Ecologie du Loiret\* et les communautés chrétiennes locales du lieu d'accueil invitent tous les Loirétains à participer à plusieurs événements dans le Loiret : une même trame de la journée mais des sites différents pour inviter plus largement les communautés.

Le programme commun à tous ces événements distants mais synchrones :

**Matin** : des visites et des témoignages variés sur le secteur choisi

**Midi** : repas partagé

**Après-midi** : réflexion de groupe avec une interview exclusive d'Elena Lasida (*Professeur à l'Institut Catholique de Paris, sociologue, spécialiste en économie solidaire : auteur de « Le goût de l'autre »*) pour animer ce temps. Cette rencontre pourra être suivie en simultanée sur divers sites.

Elle se terminera par une célébration œcuménique.

### Le samedi 3 octobre 2020

#### **A Orléans :**

- Séminaire d'Orléans, place St Aignan : s'engager dans Eglise verte divers témoignages
- La coopérette de St Jean-de-Braye, visite de la ressourcerie, du supermarché coopératif
- Temple réformé : exposition sur Eglise verte

#### **A Châteauneuf-sur-Loire :**

ville en transition et découverte de la monnaie locale.

#### **A Chuelles :** salle municipale

### Le samedi 10 octobre 2020

#### **A Beaugency :** autour des jardins partagés.

\* Pour tout renseignement sur ces journées : lieux et horaires des visites, lieux de rassemblement pour le repas partagé, et l'après-midi, inscription pour du co-voiturage.

Cf le site de Chrétiens & Ecologie dans le Loiret : <https://tinyurl.com/CELoiret>



## LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

*Livres et Objets religieux - Artisanat monastique*

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

[www.abbaye-fleury.com](http://www.abbaye-fleury.com) ☎ 02 38 35 77 80



## Continuons de rêver...

Pendant cette période difficile que nous venons de vivre avec son confinement, les malades et l'économie du pays en panne, certains d'entre nous ont pensé qu'un monde ancien s'en était allé et que devant nous un monde nouveau allait advenir. Plus rien ne serait pareil. Il nous fallait changer de mode de société et nos manières de vivre ensemble.

Quelques mois après, qu'en est-il ? Même si la crainte du retour d'une deuxième vague de pandémie nous oblige encore à faire attention, nous avons tous hâte de reprendre une vie normale. Les gestes-barrières sont moins bien respectés, les jeunes ont soif de se retrouver de s'amuser ensemble, les fêtes, les spectacles les rencontres nous ont manqué et nous aspirons à retrouver ces petits moments de bonheur, de détente. Et il y a aussi le souci de se remettre au travail. On doit retravailler à plein temps, on doit même dans certains cas travailler plus pour éviter de voir fermer nos usines, nos magasins... Il faut à tout prix maintenir le tissu économique pour ne pas avoir à vivre des années noires. Alors le risque est que l'on retrouve nos anciennes habitudes de performance, de coûts à toujours maîtriser et à toujours réduire.

### Où sera alors la place de l'homme ?

Certes les dernières élections municipales ont bien vu l'arrivée dans certaines grandes villes, de nouveaux maires issus du mouvement écologique. C'était souvent inattendu ! On peut dire tant mieux mais attention l'écologie n'appartient à personne. Elle est l'affaire de tous. Elle doit être une façon de vivre qui doit nous permettre de mieux nous situer dans notre environnement et nous donner les meilleures conditions de vie.

Mais ce n'est pas tout, l'écologie doit aussi être réfléchi dans une politique économique d'un Etat, d'une nation et en étroite relation avec celle des autres pays. D'abord pour nous, avec les États qui forment l'Europe, mais aussi, avec tous les pays du monde entier. Un exemple, réduire la pollution en France c'est bien, mais cela ne suffit pas, car en même temps il faut aussi réduire la pollution des pays les plus lointains. Et là ce n'est pas gagné !

Nous ne pouvons plus penser l'histoire de notre pays en la réduisant à ses frontières naturelles. Il faut penser l'histoire de l'humanité.

Pour ce faire, il faut repenser nos façons de produire, nos façons de vivre. Quelque soit la couleur de notre peau, de notre langue. Nous sommes tous embarqués dans le même bateau, celui de la vie et la vie est sacrée pour tout être humain qui vit sur la planète. Que nous soyons d'Amérique du Sud, de Chine, d'Afrique, d'Amérique du Nord ou d'Europe, nous avons tous le droit de vivre pleinement et de vivre dignement.

Alors continuons de rêver, continuons à penser qu'un monde meilleur est possible. Mais il faut bien comprendre que c'est de notre responsabilité à tous.

Pour terminer je reprendrai la phrase-slogan que Barack O'Obama avait durant sa campagne électorale : « We can » c'est à dire,

**« Ensemble, nous pouvons ».**

*Monique Martinet*

*La vie nous donne toujours une seconde chance qui s'appelle demain.*

*Paul Fort*

# Un livre engagé et passionné sur Jésus, l'Évangile, la Foi, l'Église.

*Pendant le confinement, j'ai lu un petit livre intitulé « L'affaire Jésus » écrit par Henri Guillemin en 1982. Celui-ci né en 1903, décédé en 1992, passé par l'École Normale Supérieure, universitaire, professeur, conférencier, critique littéraire, fut proche des idées du Sillon de Marc Sangnier dans sa jeunesse. Très critique, protestataire même vis-à-vis de l'Église qu'il juge et condamne de façon souvent excessive, il était sincèrement et profondément croyant. Il cite souvent dans cet ouvrage des auteurs neutres ou même incroyants. Il admire Jeanne-d'Arc, Jean-Jacques Rousseau, Victor-Hugo, Lamartine, Jaurès, mais n'aime pas du tout Voltaire, Vigny, Bonaparte, Benjamin Constant - Jules Roy écrit de lui « Curieux homme, extrêmement vivant et intelligent, nourrissant la haine du conformisme, tout attaché d'ambassade qu'il soit, sensible, drôle, généreux ».*

Laissons Henri Guillemin présenter son volume :  
« En fin de parcours (forcément, septuagénaire avancé), j'ai voulu dire, une bonne fois, brièvement mais clairement, ma pensée sur ce Nazaréen dont le passage parmi les hommes (d'Occident tout au moins) n'aura pas été sans conséquence. Dans ces pages, en somme, l'aboutissement d'un demi-siècle - et plus - de lectures, réflexions, ruminations, d'expériences aussi. Je me risque dans l'espoir d'aider peut-être quelques esprits - de jeunes esprits surtout - guettés par la tentation, trop explicable, de l'« à quoi bon ». C'est ma seule justification. »

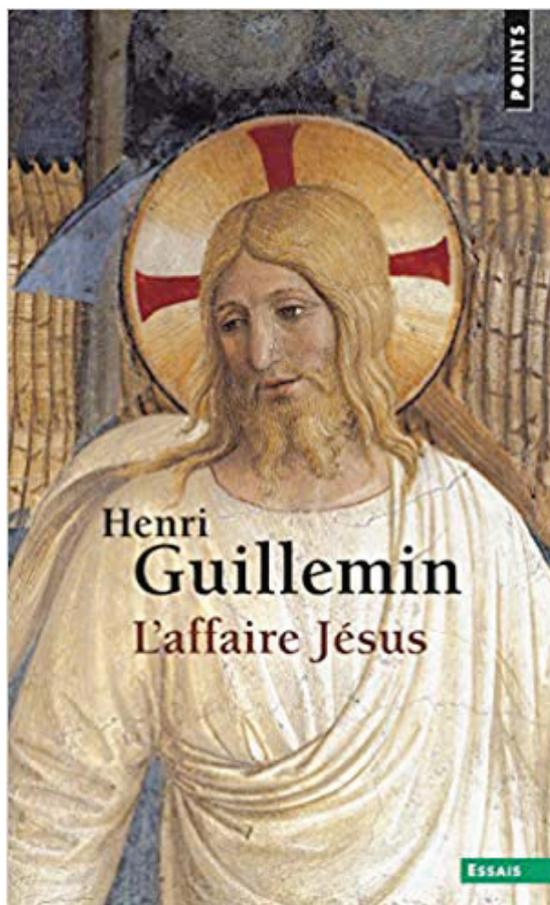
Quelques questions abordées par l'auteur :

## Les Évangiles

Après les avoir beaucoup étudiés et constaté des divergences entre les évangiles, l'auteur écrit « *Les convergences l'emportent, et de beaucoup, sur les divergences et la moisson reste considérable de ce qui, dans nos évangiles, revêt une valeur d'histoire* ».

Il voit trois obstacles à la Foi et à l'Église d'aujourd'hui :  
**Le passé et l'histoire de l'Église**

Evoquant entre autres, les compromissions de l'Église avec la richesse et le pouvoir, les papes débauchés de la Renaissance, les persécutions des hérétiques, il écrit : « *Combien l'Église - j'entends la hiérarchie, les autorités, les responsables - ont à demander pardon, tant ils ont offert aux hommes une image défigurée*



*de la Bonne Nouvelle ! Nécessité absolue pour elle de se « convertir », oui, de redevenir enfin ce qu'elle doit être, ce qu'elle fut dans l'intention de son fondateur ».*

## La doctrine de l'Église, ses dogmes, sa théologie, sa tradition

Il les appelle « *l'idéologie surajoutée au message* »... On peut les trouver parfois compliqués et obscurs et sa morale parfois loin de la vie réelle des gens. Il ajoute « Dans le dernier texte que Mgr Riobé, évêque d'Orléans, publia avant sa mort accidentelle, ce courageux évêque souhaitait que nous sachions « *nous délivrer de nos formules exsangues et de nos abstractions.* »

## La présence du merveilleux dans l'histoire de Jésus

Tout en faisant la part des choses au sujet des miracles, Henri Guillemin est très affirmatif à propos de la Résurrection « *Je répète qu'il n'est pas possible d'expliquer la métamorphose des disciples hier écrasés, éperdus et soudain fous de joie et d'élan, qu'il est impossible d'expliquer ce fait irrécusable sans recourir à l'intervention de cette autre fait irrécusable, qu'une certitude les emplissait et les jetait en avant : la certitude d'avoir retrouvé vivant, celui qu'ils avaient vu mourir. Et j'avoue que j'aurais beaucoup de mal à me représenter Pierre sous les traits d'un affabulateur ou d'un mythomane lorsqu'à Césarée, chez le centurion Corneille, parlant de Jésus après la tragédie du Golgotha, il raconte calmement « nous avons mangé et bu avec lui. »*

Quelques autres sujets abordés :

### La mort de Jésus

L'auteur nous dit « *Jésus a peu parlé du Mal, il s'est contenté de s'y soumettre, allant droit au supplice en toute connaissance de cause... C'était sa participation volontaire à notre drame.* »

### La vie chrétienne

« *Dieu est amour* », répétait Jean en toute vérité. Il voulait dire que savoir aimer, aimer pour de bon, est le seul chemin du contact avec Dieu... - Victor-Hugo écrivait « *Si tu veux savoir le vrai, cherche le juste...* » - L'amour, dans les évangiles, prend avant tout la figure du pardon... - Le Nazaréen a dénoncé le mensonge de qui prétend aimer Dieu en demeurant indifférent au sort du prochain, et il a parlé de cette réclamation, en nous, de la Justice comme d'une « *faim* » et d'une « *soif* ». Ne peut se dire chrétien l'homme qui prend son parti de l'iniquité. - Enfin une phrase de Mauriac concernant Jésus « *Beaucoup qui croient le haïr, n'ont jamais cessé de l'aimer, et beaucoup qui font profession de le servir, n'ont jamais su qui il était.* »

### Pourquoi je reste

« *Quant à moi, en dépit de tout, je reste et resterai membre de la communauté catholique. Pourquoi ?* »

*Parce que Jeanne-d'Arc assassinée par les prêtres, s'est abstenue de les maudire... Marc Sangnier, condamné par Pie X, plia sans casser... Beaucoup d'autres persécutés surent ne pas quitter la maison... Marcel Légaut, en toute connaissance de cause, a dédié un de ses livres « A l'Eglise, ma mère et ma croix »... Parce que, trahissant la Parole qu'elle avait la mission de répandre, l'Institution, en même temps, conservait intacte cette Parole. »*

### En conclusion

Prière et vie future - « *Prier, pour moi, c'est avant tout une attestation muette « Je ne sais que vous dire, Seigneur, sinon que je consens, que je veux être, tâcher d'être, moins égoïste, moins attaché à tout cela qui n'est pas vous... Je ne demande rien. C'est moi qui m'offre. « Je m'en remets », quant à ce que peut être ma destinée terrestre... J'ai peur de la souffrance, mais pas du tout peur de la mort... Si je ne me suis pas trompé, si j'ai eu raison de croire, ce qui m'arrivera sera passionnant. Je pense comme Péguy « Les prières qui ne sont pas dites, les mots qui ne sont pas prononcés » moi, dit Dieu, « Je les entends ». Et Péguy fait dire encore à Dieu, à propos des hommes « je ne leur en demande pas trop, je ne leur demande que leur cœur. Quand j'ai le cœur, je trouve que c'est bien ».*

Y. Driard

## PAROLES DE FOI

***Celui qui reçoit l'un de ces petits, c'est moi qu'il reçoit,*** dit le Seigneur.

Plus ce frère est petit, plus le Christ est présent. Car lorsqu'on reçoit un grand personnage, on le fait souvent par vaine gloire ; mais celui qui reçoit un petit le fait avec une intention pure et pour le Christ. - *J'étais un étranger,* dit-il, *et vous m'avez accueilli.* Et encore : *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait.* - Ouvre ta maison, reçois-le. *Qui reçoit un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète.* Donc celui qui reçoit le Christ recevra la récompense de l'hospitalité du Christ. Ne mets pas en doute ses paroles, fais leur confiance. Lui-même nous l'a dit « *En eux c'est moi qui me présente.* »

Voici les sentiments qu'on doit avoir en recevant les étrangers : l'empressement, la joie, la générosité. L'étranger est souvent timide et honteux. Si son hôte ne le reçoit pas avec joie, il se retire en se sentant méprisé, car il est pire d'être reçu de la sorte que de ne pas être reçu du tout.

Aie une maison où le Christ trouve sa demeure. Dis « *Voici la chambre du Christ. Voici la demeure qui lui est réservée.* » Même si elle est très simple, il ne la dédaignera pas. Le Christ est nu, étranger, il ne lui faut qu'un toit. Donne-lui au moins cela. Ne sois pas cruel et inhumain. Toi qui montres tant d'ardeur pour les biens temporels, ne montre pas de froideur pour les richesses de l'esprit. - Tu as un local pour ta voiture, un autre pour tes litières, et tu n'en as aucun pour le Christ vagabond. Abraham, là où il était recevait des étrangers, sa femme les traitait comme si elle était la servante et eux, les maîtres, sans savoir qu'ils recevaient le Christ. Nous savons, nous, que nous recevons le Christ, et nous ne montrons pas autant d'empressement qu'Abraham et sa femme qui croyaient ne recevoir que des hommes.

Homélie de St Jean Chrysostome.

Evêque de Constantinople - Père de l'Eglise - Mort en 457

# Le Renouveau

## Et si Vivre c'était...

*Et si Vivre c'était...*

*Se tenir à l'aurore des projets,  
Peindre les rêves aux couleurs de la vie,  
Ecouter la flûte et se mettre à danser.*

*Et si Vivre c'était...*

*Faire moisson de rires et de larmes,  
Dresser la table pour l'ami de passage,  
Entendre l'oiseau qui trille à l'envi.*

*Et si Vivre c'était...*

*Rester étonné comme au premier jour,  
Savoir attendre le soleil caché dans la brume,  
Recevoir la pluie comme promesse d'avenir.*

*Et si Vivre c'était...*

*Accueillir la vie en son enfance,  
La planter tel un arbre de plein vent,  
Laisser les oiseaux y faire leur nid.*

*Et si Vivre c'était...*

*Deviner le visage au-delà du visible,  
Entendre la musique dans le tremblé des mots,  
Ouvrir la fenêtre au grand vent de l'amour.*

*Bernadette Wecxsteen*



Retrouvez nos éditions en ligne : [www.le-renouveau.org](http://www.le-renouveau.org)